

Les résultats, présentés au tableau 12, indiquent qu'une forte majorité de Canadiens perçoivent les cadres social et physique des pays concernés comme les principales causes de la famine. Sept répondants sur dix affirment que la surpopulation (71 %) et l'évolution du cadre physique (71 %) (faible pluviométrie et désertification) sont les principales causes de la famine et de la sécheresse.

Tableau 12
Causes de la famine en Afrique

	Cause majeure	Cause mineure	Aucun effet
	%	%	%
Surpopulation/Contrôle insuffisant des naissances	71	23	6
Environnement/Faibles pluies et désertification	71	24	6
Mauvaise gestion des terres et politiques agricoles erronées	69	26	5
Corruption des gouvernements africains	64	30	6
Mauvaise gestion des activités d'aide et de développement	58	34	8
Réticence des nations africaines à se moderniser	43	41	16
Insuffisance de l'aide apportée par les pays industrialisés	38	46	16
Insuffisance de l'effort des peuples africains eux-mêmes	29	43	28

Dans tous les groupes démographiques du pays, la majorité des gens voient là les principales causes des problèmes de l'Afrique; cependant, les Québécois (64 %) et plus particulièrement les francophones (63 %), les personnes les plus instruites (63 %) et les plus intéressées par les questions mondiales (65 %) ne perçoivent pas la surpopulation comme la principale cause de la famine. Quant à l'évolution du cadre physique de l'Afrique, ce sont les jeunes de 16 à 17 ans (63 %) et les francophones (57 %) qui ne la considèrent pas comme un facteur majeur.

Parmi les autres causes majeures de la famine et de la sécheresse, les Canadiens évoquent l'incapacité des gouvernements dans les pays concernés. En effet, le public perçoit généralement comme causes principales de la crise la mauvaise gestion des terres et les politiques agricoles erronées (69 %), la corruption des gouvernements africains (64 %) et la mauvaise gestion des efforts d'aide et de développement (58 %). Il est intéressant de noter que les gens qui se considèrent très bien informés des affaires internationales sont également ceux qui, plus que la moyenne nationale, considèrent comme causes principales la corruption des gouvernements (73 %) et la mauvaise gestion des programmes d'aide (67 %); par contre, les jeunes de 16 et 17 ans (41 %) n'ont généralement pas tendance à percevoir la mauvaise gestion des efforts d'aide et de développement comme un facteur majeur.